

BONIFACIO

Un chemin génois qui peut mener vers l'emploi



Au cours de ces deux ans de chantier, les apprentis maçons travailleront également à la rénovation des citernes et des remparts de la citadelle.

(Photo Alain Pistoresi)

Je ne vais pas vous dire que c'est le chantier majeur de Bonifacio, mais il a beaucoup de sens pour nous ». Ces mots, ce sont ceux de Jean Charles Orsucci, à l'occasion de l'inauguration du chantier de reconstruction du chemin génois Saint-Julien.

À l'origine de ce projet de réinsertion en collaboration avec la mairie de Bonifacio ? L'association « Étude et chantiers Corsica ». Recrutés par le Pôle Emploi, Sur le terrain ? 10 personnes, bénéficiaires du RSA ou chômeurs de longue durée qui participent à la restauration de ce chemin empierré.

« L'essentiel du chantier consiste à refaire le calage en pierre du chemin dont l'origine remonte au XII^e siècle » explique Viviane Bujoli, valorisatrice du patrimoine et assistante technique du chantier. Le chantier durera six mois

aux termes desquels les 600 mètres de voie seront entièrement réempierrés grâce aux méthodes traditionnelles.

Une qualification à la clé

« Chaque pierre est taillée et posée verticalement sur un lit de sable de manière à ce qu'elle se bloque avec les autres » montre Jean Dominique, l'un des bénéficiaires du chantier. Ancien horticulteur paysagiste il a accepté cette proposition après un an au chômage. « Je travaille la pierre depuis 20 ans en amateur, alors ici j'essaie d'initier les autres » dit-il. Aucun des bénéficiaires du projet n'est issu du métier, leur formation est assurée par l'association tout au long du chantier.

« Au terme des deux ans que dure leur contrat, ils auront une qualification d'agent d'entretien

et de valorisation du patrimoine » explique Marielle Segurani, la présidente de l'association « Études et chantiers corsica ». Au cours de ces deux ans les apprentis maçons travailleront également à la rénovation des citernes et des remparts de la citadelle. Pour Amadou, le chantier met fin à plus d'un an de chômage. « Je suis plaquiste de formation mais je ne trouvais pas de travail, dit-il. Pour moi c'est l'occasion d'apprendre un nouveau métier. »

Le parcours d'Annie est différent, maraîchère dans la campagne Bonifacienne, elle vient chercher sur ce chantier un savoir-faire. « Ce que j'apprends ici me permettra de restaurer les anciens murs et chemins présents sur mes propriétés. C'est une démarche citoyenne, poursuit-elle. Je veux participer à la restauration du patri-

moine de Bonifacio ». Le projet est financé conjointement par le Conseil général de Corse du Sud, l'État et la commune de Bonifacio. La ville y participe à hauteur de 15 000 euros dans le cadre du volet patrimoine de l'agenda 21, le plan d'action en faveur du développement durable dans les collectivités territoriales.

« Si ce modeste chantier permet à au moins l'un d'entre vous de rebondir alors nous aurons réussi notre mission » a déclaré le maire en s'adressant aux bénéficiaires du projet. En bon tailleur de pierre, Jean Domini supporte une écharpe malgré le soleil. Et philosophe en rangeant ses outils, il reconnaît que « c'est une bonne opportunité. On verra bien vers quoi ce chemin nous mène. »

MAXIME BLANCHARD
mblanchard@nicematin.fr